



**CIMAISES**

**PARIS**

**Henry Moore, l'atelier**

Le célèbre sculpteur britannique Henry Moore (1898-1986), artiste inspiré aux œuvres d'une grande poésie qui portent en elles un souffle onirique, est l'invité du musée Rodin. Ce dernier se propose d'évoquer l'atmosphère singulière de son atelier en Angleterre, devenu aujourd'hui la fondation Henry-Moore. Le père du modernisme dans la sculpture est surtout connu pour ses grandes silhouettes abstraites, aux formes courbes et bombées, en bronze ou en marbre. Deux de ces pièces monumentales sont présentées à l'Hôtel Biron : « Locking Piece » et « The Arch ». Le reste du parcours est composé d'environ 150 sculptures (premières œuvres aux formes abstraites, figures couchées des années 1940, travaux qui jouent avec les pleins et les vides et laissent apparaître de délicates rondes-bosses...), de dessins et d'albums de croquis, ainsi que des éléments trouvés dans la nature ou des débris qu'il ramassait au cours de ses promenades et dont il s'inspirait. Minimalisme, épure, robustesse : tels sont les maîtres mots du travail d'Henry Moore dans lequel domine l'harmonie des formes. Notre photo : « Working Model for Seated Woman ».



Musée Rodin, 79, rue de Varenne, 7<sup>e</sup>, tél. 01.42.72.60.01. Jusqu'au 24 février 2011.

**Rêves de théâtre**

Faire du théâtre, jouer la comédie, c'est côtoyer l'imaginaire, c'est même y pénétrer, c'est réinventer le monde, le transcender, le transformer... Et de tout temps, dès l'origine, ce fut par le truchement des costumes, des



travestissements et des parures de scène que cette ambition de « fabriquer du rêve » sur scène fut réalisée. La galerie Catherine Houard propose un bel accrochage de dessins de costumes de théâtre, des années 1910 à 1950. Ces gouaches originales sont signées de grands noms tels Mucha, Leonor Fini, Jean Hugo (notre photo), Peynet, Christian Bérard, A. M. Cassandre... Des créations majestueuses et oniriques, remplies de talent, d'invention et d'audace.

Galerie Catherine Houard 15, rue Saint-Benoît, 6<sup>e</sup>, tél. 09.54.20.21.49. Jusqu'au 13 novembre.

**Primitifs de la photographie**

C'est entre 1843 et 1860 que naît la photographie sur papier. Nombreux sont ceux, écrivains, archéologues, ou photographes professionnels, qui se prennent de passion pour ce procédé alors très en vogue, mais qui ne connaîtra qu'un engouement éphémère. Ces négatifs sur papier inventés par William Henry Fox Talbot sont appelés des calotypes (du grec « belle image »). Cent quatre-vingt-dix calotypes des « primitifs de la photographie », sont réunis dans cette très belle exposition. De Charles Nègre (notre photo) à Édouard Baldus, en passant par Gus-

CARINALET/RODERVOLLET



tave Le Gray, ces « explorateurs du quotidien » se font les témoins des richesses et des beautés

géographiques ou historiques qui les entourent et démontrent toutes les possibilités esthétiques de cette technique, qui s'ouvre à des sujets très variés : paysages, scènes populaires,